



Des luttes naturelles courtes en contre saison sexuelle

Réservées aux brebis adultes des races dites « désaisonnées », les luttes naturelles de contre saison présentent une particularité : ce sont les mâles qui déclenchent les ovulations. Les mises-bas sont ainsi décalées d'une quinzaine de jours.

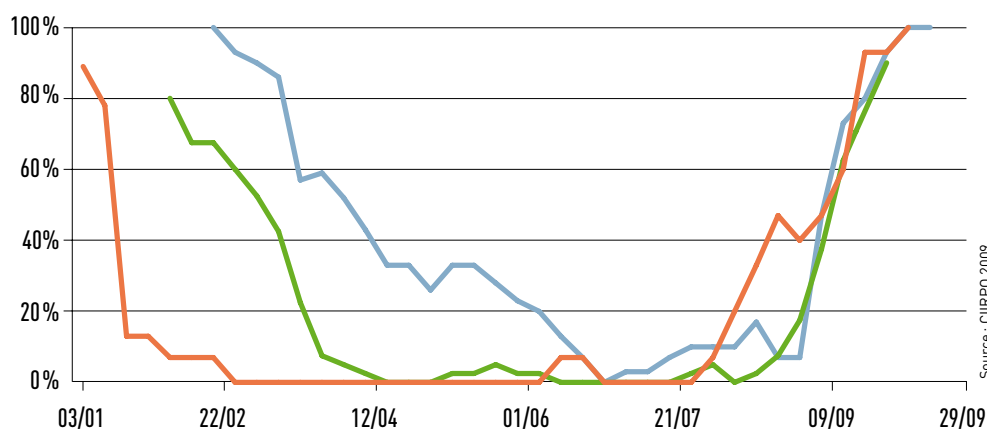


Les béliers doivent être au milieu des brebis. S'ils restent à part, c'est mauvais signe !

De fin mars à fin juillet, rares sont les femelles qui présentent un cycle sexuel (voir graphique ci-dessous). Ce sont les béliers qui déclenchent les ovulations par un « effet mâle ». Seules les brebis adultes des races dites « désaisonnées » y répondent. Mais cette ovulation est dite silencieuse, c'est-à-dire qu'elle n'est pas associée à des chaleurs. Et il faut attendre le cycle d'après, soit 17 jours, pour que la brebis puisse être fécondée par le bélier. L'effet mâle se traduit donc en théorie par un décalage des mises-bas d'une quinzaine de jours.

En conséquence, il est impératif de respecter une durée de lutte de 35 jours minimum, c'est-à-dire un cycle pour déclencher les ovulations et au moins un autre cycle pour que les brebis soient fécondées. En l'absence de béliers vasectomisés, une durée de trois cycles de lutte est même conseillée. Les béliers vasectomisés conservent leur libido mais sont rendus stériles par la rupture de leurs canaux déférents (opération chirurgicale réalisée par un vétérinaire qui coûte de l'ordre de 80 € par mâle). Après 14 jours de contact avec les femelles, ils sont remplacés par les mâles reproducteurs prêts à saillir les brebis sur leur cycle fécondant.

PROPORTION DE BREBIS CYCLIQUES¹ SUR LA DURÉE DE LA SAISON SEXUELLE (Exemple de trois races ou types génétiques dits « désaisonnées »)



¹ Brebis cycliques : brebis qui présentent un cycle sexuel en l'absence de mâles

— Île-de-France
— F1 : Île-de-France croisée Romanov
— Romane

Quelques rappels

- Durée du cycle sexuel d'une brebis : 17 jours.
- Contre saison sexuelle : de février à septembre.
- Races désaisonnées : races rustiques, prolifiques et certaines races bouchères (Île-de-France, Berrichon du Cher, Charmoise...).

Des lots de brebis triées

En contre saison, les conditions à respecter pour obtenir de bons taux de fertilité (supérieurs à 70 %) sont encore plus strictes qu'en saison sexuelle. L'origine des brebis est essentielle. Toutes les brebis vides de la lutte précédente sont à exclure. Le suivi de 9 lots de brebis au CIIRPO sur le site du Mourier montre que les brebis vides sur lutte naturelle de mars affichent un taux de fertilité de 37 % à la lutte naturelle de juin. D'autre part, les taux de fertilité sont médiocres et irréguliers sur les agnelles.

Des béliers plus nombreux

Les béliers ayant eux aussi une saison sexuelle, le nombre de reproducteurs doit être augmenté en contre saison avec 1 bélier pour 20 à 25 brebis. D'autre part, la durée de la spermatogénèse étant de 60 jours, les mâles sont préparés deux mois avant le début des luttes en augmentant de 15 % leur ration en énergie. À la mise à la reproduction, ils présentent une note d'état corporel de l'ordre de 3 (sur une échelle de 0 à 5, de très maigre à suiffard). Pour les brebis, trois semaines de suralimentation énergétique suffisent avant l'introduction des béliers. L'objectif au cours de cette période et de celle de la lutte est une reprise de poids.

Toutes les interventions de type parage ou déparasitage sont réalisées avant la lutte.

3 EXEMPLES DE LUTTES COURTES EN CONTRE SAISON

- Trois cycles avec les béliers de lutte, soit 51 à 60 jours.
- Deux cycles avec les béliers de lutte, soit 34 à 40 jours précédés de 14 jours avec des béliers vasectomisés.
- Deux cycles avec les béliers de lutte, soit 34 à 40 jours pour les lots de brebis qui prennent sur le premier cycle (voir encadré « Une question d'habitude ? »)

→ EN RÉSUMÉ

- 1 bélier pour 20 à 25 brebis.
- Des béliers préparés à la lutte.
- Pas de brebis vide de la lutte précédente.
- Des brebis en prise de poids.
- Pas d'agnelles.
- Un diagnostic de gestation 45 jours après le retrait du bélier.

Une question d'habitude ?

La régularité des dates de mises à la reproduction semble avoir une influence sur la fertilité des brebis et la répartition des agnelages. Ainsi, certains lots de brebis mis en lutte chaque année à la même date (parfois au jour près) n'accusent pas ce décalage de 15 jours lié à l'effet mâle. Les brebis sont gestantes sur le premier cycle de lutte (sans bélier vasectomisé). Les éleveurs pratiquent alors seulement deux cycles de lutte.



© Photos: Ctrpo

Un diagnostic de gestation est à associer aux luttes courtes, en particulier en contre saison.



Compter un mâle pour 20 à 25 brebis.

Pour en savoir plus
www.idele.fr et www.inn-ovin.fr



VIDÉOS :

- Évaluer l'état corporel des brebis
- La palpation des béliers

FICHES TECHNIQUES :

- Un régime d'athlète pour les béliers
- Réussir les luttes de contre saison avec des races désaisonnées
- Des solutions pour repérer les brebis vides

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Laurence Sagot et Denis Gautier : CIIRPO / Institut de l'Élevage
Tél. : 05 55 00 40 37 ou laurence.sagot@idele.fr
- Sites internet :
www.inn-ovin.fr / www.idele.fr

10/2015. Document réalisé avec le soutien financier de :

